

COOPÉRATION TRANSFRONTALIÈRE

Comment se sentir citoyen du Rhin supérieur ?

La Collectivité européenne d'Alsace présente son premier schéma de coopération transfrontalière. Il a pour vocation d'améliorer le quotidien des habitants du Rhin supérieur. Avec l'ambition, derrière son concept de « life valley », de développer le sentiment d'appartenance à une « communauté de destin ».

Les conseillers d'Alsace se pencheront ce jeudi matin à Colmar en séance plénière de la Collectivité européenne d'Alsace (CEA) sur le schéma alsacien de coopération transfrontalière. Il a été préparé ces derniers mois par l'exécutif. Et c'est la loi « Alsace » de 2019, instituant la CEA, qui impose à cette jeune collectivité « d'organiser sur son territoire, en qualité de chef de file, les modalités de l'action commune des collectivités territoriales et de leurs établissements publics en matière de coopération transfrontalière ».

Symboles et totems

Pour ce faire, un schéma d'actions doit être mis sur pied avant le 1^{er} janvier prochain. C'est chose faite et il a été établi après discussions avec la Région, l'Eurométropole, les länder voisins, les eurodistricts. Le schéma intègre des projets à différents stades d'avancement (*lire ci-dessous*). Ce sont « des projets très praticopratiques », explique le président de la CEA Frédéric Bierry. Des projets pas encore aboutis auxquels nous allons apporter une ingénierie de mise en œuvre. On conforte des



Un piéton franchit le Rhin sous la pluie sur le Pont de l'Europe, à Strasbourg. Photo d'archives DNA/Michel FRISON

outils et on facilite la vie des habitants ».

Du côté de l'opposition, on salue une fois n'est pas coutume, « le travail gigantesque qui a été fait pour préparer ce schéma », selon l'écologiste Florian Kobryn qui dit toutefois rester vigilant : « L'enjeu sera d'en faire quelque chose de concret, qui change la vie des gens » et que le

budget alloué ne soit pas mobilisé au détriment d'autres politiques.

Le schéma transfrontalier s'appuie sur un concept déjà avancé par Frédéric Bierry ces derniers mois et appelé « Life Valley ». Le Rhin supérieur, de Bâle jusqu'à Mayence, serait cette « vallée du vivant » reposant sur deux éléments caractéristiques, la santé et le res-

pect de l'environnement. « Life Valley consiste à faire de notre territoire la Silicon Valley de la vie et du vivant », dit-il.

Et de citer la couverture forestière, les entreprises du vivant, la nappe phréatique... « Il s'agit de penser à l'échelle de l'espace rhénan car il y a une communauté de destins et aussi cet enjeu de faire face à des

défis sociétaux très nombreux ».

En juin dernier, le président a demandé au comité de développement de la CEA de travailler sur la question de savoir comment améliorer le sentiment d'appartenance des citoyens à l'espace du Rhin supérieur. Un travail convergent avec la préparation du schéma transfrontalier.

C'est une question ancienne et si nombre d'élus se disent largement acquis à la cause, il leur apparaît que ce sentiment est moins présent parmi la population.

« Quand le quotidien s'améliorera, le sentiment d'appartenance progressera »

Le comité a fait de nombreuses propositions autour de trois axes : rendre la coopération transfrontalière plus accessible (en levant les barrières y compris psychologiques), donner une cohérence à cet espace avec, en point de départ, un travail sur les langues, et aussi fédérer autour de symboles (lieux totems, signe commun, une maison du Rhin supérieur, etc.). Selon la présidente du comité de développement Delphine Mann, « notre richesse de citoyens du Rhin supérieur est que nous transcendons la frontière ».

Une façon de dire que l'esprit et le quotidien transfrontaliers sont là, mais il faut peut-être rendre les choses plus visibles. « Quand le quotidien s'améliorera, le sentiment d'appartenance progressera prédit encore Frédéric Bierry. Life Valley, c'est poser la question de savoir comment on donne de l'espérance à nos concitoyens et le but du schéma c'est finalement de donner de l'espérance et des perspectives à un territoire ».

Le schéma transfrontalier n'a pas d'échéance mais il a vocation, indique la CEA, à être mis à jour et adapté régulièrement.

Olivier CLAUDON

Quand le concept transfrontalier devient concret

Plus de 120 projets transfrontaliers doivent être officiellement approuvés lors d'un vote le 8 décembre pour concrétiser la démarche partenariale menée dans le Rhin supérieur par l'Allemagne, la Suisse et l'Alsace. L'accent est mis, sans surprise, sur le volet énergétique.

Développer une autonomie énergétique locale grâce à l'hydrogène et les énergies renouvelables, une chaîne d'approvisionnement régionale durable au cœur du Rhin supérieur ou un observatoire rhénan du climat... Ce ne sont pas des vœux pieux, mais des réponses aux enjeux communs identifiés par les régions situées de part et d'autre du Rhin supérieur, de la région bâloise au Palatinat occidental.

Sur 1 200 projets transfrontaliers préexistants recensés par la Collectivité européenne d'Alsace dans le Rhin supérieur, 125 ont été retenus, dont 50 portant sur l'énergie, le climat et le transport.

Approvisionnement alimentaire

Parmi les projets retenus, c'est-à-dire ceux déjà dotés d'un budget et d'un porteur, certains démarrent début 2023 grâce à des fonds européens Interreg, à des fonds indépendants ou à l'aide des col-



La construction du réseau de valorisation de chaleur fatale de l'aciérie de Kehl aura pour objectif de livrer les premières calories au chauffage urbain de Strasbourg à l'hiver 2025-2026.

Photo DNA/Cédric JOUBERT

lectivités. De quoi rendre effectif ce qui pouvait jusqu'à présent sembler relever du seul concept.

Début 2023 démarra la conception, suivie de la construction, du réseau de valorisation de chaleur fatale de l'aciérie de Kehl, avec pour objectif de livrer les premières calories au chauffage urbain de Strasbourg à l'hiver 2025-2026. Porté par l'Université de Haute-Alsace, un important projet vise au développement de chaînes d'approvisionnement alimentaire transfrontalier durable (produits du tournesol, légumi-

neuses, fruits et légumes). L'objectif est de favoriser les circuits courts et l'économie durable pour réduire les gaz à effet de serre. Les projets KliWiResse et Wivitis, portés respectivement par le Karlsruher Institut für Technologie (KIT) et le Julius-Kühn Institut für Rebenzüchtung, dans le Palatinat, cherchent à adapter la vigne au changement climatique et à renforcer la coopération transfrontalière entre science et profession viticole.

Un Observatoire Air Climat Energie pour l'atmosphère dans

le Rhin supérieur, porté par Atmo Grand Est, devrait voir le jour début 2023 afin d'harmoniser les données transfrontalières en la matière en un format commun.

Cet observatoire pourrait fournir une aide à la décision en informant sur les actions d'amélioration et sur les évaluations coûts-bénéfices : par exemple en matière de production d'énergies renouvelables, de potentiel de l'hydrogène, de la qualité de l'air et de ses impacts (sur la santé, l'agriculture...).

Afin de « construire ensemble

Espoir en l'hydrogène

Lors d'un récent congrès trinational climat-énergie de la Conférence du Rhin supérieur, qui s'est déroulé à la CEA à Strasbourg, quelque 150 experts du climat ont évoqué des perspectives de coopération transfrontalière franco-germano-suisse. Ils soulignent que l'hydraulique est de loin la première ressource de la région, laquelle a aussi un gros potentiel en géothermie. Les Allemands voient dans l'éolien et le photovoltaïque un fort potentiel de développement, les Alsaciens privilégiant le solaire et la biomasse. Autre axe fort de coopération selon les participants : l'hydrogène, produit à base de gaz naturel. L'enjeu commun est important : recourir davantage à l'hydrogène permettrait de décarboner la production industrielle de la région et de réduire les gaz à effets de serre. Ce gaz peut également être utilisé comme carburant pour le transport lourd. Pour le transport de l'hydrogène, deux solutions sont envisageables : sous forme liquide via le Rhin ou sous forme gazeuse via des pipelines. Les premiers projets de gazoducs sont déjà annoncés par GRT Gaz en France et par Badenova en Allemagne, indique TRION-climate, réseau énergie-climat pour la Région métropolitaine trinationale du Rhin supérieur.

une autonomie énergétique commune », Frédéric Bierry, président de la CEA, souhaite notamment développer les énergies renouvelables et suggère la tenue d'un congrès de la géothermie profonde dans le Rhin supérieur. « Il faut réfléchir à la manière d'organiser son acceptation sociale. La ville de Karlsruhe fait un travail sur ce thème avec ses habitants. »

Si d'autres projets peuvent voir le jour dans les prochains mois, tels celui nommé 5A3F (aménagements pour l'amélioration des accès autoroute-agglomération

des trois frontières) ainsi que la feuille de route stratégique sur l'apprentissage transfrontalier, d'autres ont été retenus mais avec un démarrage à plus long terme. C'est le cas du Projet de territoire de Fessenheim, qui concernerait la reconversion économique du site, la desserte et les mobilités, la transition énergétique, l'innovation. L'étude de faisabilité Euco a mis en valeur une activité concernant les batteries vertes, l'économie circulaire des batteries, l'hydrogène vert et les réseaux intelligents.

Anne VOUAUX